

# Briser le silence des violences faites aux enfants

Hier, un échange a été organisé entre des élèves du lycée Alexis-de-Tocqueville et des bénévoles de l'antenne locale d'Enfance et partage. Les violences étaient au cœur des discussions.

## Reportage

Violences à l'école, harcèlement, violences intrafamiliales : l'actualité regorge d'exemples. Mercredi, quelques élèves du lycée Alexis-de-Tocqueville de Cherbourg-en-Cotentin ont répondu à l'invitation de bénévoles de l'antenne locale d'Enfance et partage pour en discuter. L'intervention, qui se déroulait au sein de l'établissement, avait pour but d'informer et de sensibiliser les lycéens sur les éventuelles violences subies dans le milieu scolaire ou dans l'environnement intrafamilial.

« Prévenir, écouter, signaler, agir »

Harcèlement, négligences et privations, violences physiques, psychologiques ou sexuelles, viols et incestes... Les chiffres sont effrayants : « **Un enfant sur cinq meurt tous les cinq jours après avoir été victime de violences intrafamiliales**, développe l'association. **Un Français sur dix dit avoir été victime d'inceste durant son enfance. Chaque année, 160 000 enfants subissent des violences sexuelles et 143 000 enfants sont exposés et donc victimes de violences conjugales. Et à ce jour, 300 000 mineurs font l'objet de mesures de protection.** »

Deux courts films sont présentés aux lycéens, l'occasion pour les intervenantes d'expliquer la notion de consentement. « **Il y a un viol par heure** », déplore Emilie Gouin, secrétaire de l'association. « **Nous devons briser le silence et libérer la parole** », enjoint Annabelle Masson-Champagneux, membre de l'association. « **Prévenir, repérer, écouter, signaler, agir, tel est notre engagement** », résume aux élèves Mélanie Hardouin, déléguée locale.

L'association manque de moyens

Au niveau national, Enfance et partage existe depuis quarante ans. Dans la Manche, l'association s'est fixé pour mission de faire de la prévention, d'informer et de libérer la parole des victimes. Elle fait également de la médiation, du soutien et de la reconstruction psycholo-

gique, de l'accompagnement médical et juridique pour aider ces personnes dans les diverses démarches pour que leur parole soit entendue par les instances judiciaires.

Mais l'antenne manque de moyens et ne bénéficie d'aucune subvention. Difficile alors d'assurer la diffusion d'informations et de prévention tout en assurant une présence sur le territoire. Et de tenir les permanences et financer les outils indispensables aux bénévoles. Ceux-ci sont d'ailleurs les bienvenus pour renforcer l'équipe et l'efficacité du message. « **L'enfance est belle mais fragile. Protégeons-la** », conclut Mélanie Hardouin.

**Pour signaler un enfant victime de violences**, le 119 est un numéro de téléphone gratuit et ouvert 7 jours/7 et 24 heures/24.



Hier, un échange était organisé entre des élèves du lycée Alexis-de-Tocqueville de Cherbourg-en-Cotentin et des bénévoles de l'antenne locale d'Enfance et partage. Enfance et partage